

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 08
INAUGURATION DU TRAIN AUX ROCHERS-DE-NAYE, 1892



Elisée Fransioli (1857-1939) :

Inauguration du train aux Rochers-de-Naye, 1892

Archives de Montreux, Fonds René Koenig, B-01-fk1032

Tirage original par contact sur papier au gélatino-bromure d'argent, 36,3 x 7,7 cm

Le chemin de fer reliant Glion aux Rochers-de-Naye est un projet qui s'inscrit dans une période d'expansion hôtelière très intense. La montagne est « conquise » pour offrir un nouveau spectacle aux touristes. Après avoir osé prendre de l'altitude avec le funiculaire Territet-Glion inauguré en 1883, les touristes peuvent désormais, moins de 10 ans après, partir à la conquête d'un haut sommet à 2'000 mètres d'altitude. La station des Rochers-de-Naye devient ainsi accessible à tous et le panorama exceptionnel qui s'offre aux touristes à leur arrivée lui vaudra un succès incroyable dès son inauguration le 27 juillet 1892.

En 1890, les promoteurs du chemin de fer lancent une souscription dont le capital initial est rapidement dépassé. Le chantier est dirigé par l'ingénieur Adolphe Jaques (1869-1945) ; il est réalisé avec une extrême rapidité et ce, malgré le fait que les matériaux doivent être acheminés à dos de mulet. La voie de chemin de fer est réalisée en moins deux ans et l'Hôtel des Rochers-de-Naye, qui fait partie du projet, est achevé en à peine dix-sept semaines¹ ! Le premier coup de pioche de la nouvelle voie de chemin de fer fut donné le 10 mars 1891 et l'inauguration eut lieu le 27 juillet 1892².

Après avoir accordé la concession pour la construction d'une voie de chemin de fer à crémaillère³, le Conseil Fédéral autorisa l'ouverture de l'exploitation de la ligne pour le service des voyageurs, des bagages et des

marchandises. La section Glion-Caux fut ouverte le 2 juillet 1892 et la section Caux-Rochers-de-Naye le 28 juillet 1892. On notera d'ailleurs que, parmi les itinéraires imaginés initialement, le passage par Caux n'était pas garanti⁴ !

CONFÉDÉRATION

Communications du département des chemins de fer.

Le conseil fédéral a autorisé le 1^{er} soit 26 juillet 1892, l'ouverture à l'exploitation du chemin de fer Glion-Rochers de Naye pour le service des voyageurs, des bagages et des marchandises, pour la section Glion-Caux à partir du 2 juillet 1892 et pour la section Caux-Naye à partir du 28 juillet 1892. Cette ligne à crémaillère système Abt a 7,2 km. de longueur et les stations suivantes : Glion, Caux, Jaman et Naye. Pour le service des voyageurs il y a deux classes de voitures et une seule classe pour le transport des marchandises.

Fig. 1. Feuille d'Avis du District de la Vallée, 11.08.1892⁵

Ouverture de la ligne complète du chemin de fer à crémaillère
GLION AUX ROCHERS DE NAYE
 à Montreux
28 JUILLET
 Durée du trajet Territet à Naye 1 h. 25 minutes

Fig.2. L'Estafette, 27.08.1892⁶

La *Feuille d'Avis de Montreux* parue le 28 juillet 1892 relate l'inauguration de la veille en disant que la journée mérite d'être marquée dans « les annales montreuusiennes »⁷. C'est par un temps radieux que quelque 200 personnes, actionnaires mais également invités et journalistes, répondent présents à l'invitation du Conseil d'administration ; la compagnie les fait embarquer dans quatre trains pour rejoindre le sommet, après deux arrêts à Caux et Jaman pour admirer le

paysage. A la gare de Jaman, un montagnard offre, de la part de la compagnie, du lait contenu dans un grand baquet à tous les voyageurs⁸. Puis, ces derniers, arrivent enfin à la gare provisoire de Naye. De là ils voient l'Hôtel des Rochers-de-Naye qui est en construction et les longues files d'ouvriers portant sur leurs épaules des sacs de chaux et de ciment pour terminer la construction du dernier tronçon qui comprend un tunnel de 75 mètres⁹.

Glion-Naye.

Le dernier tronçon du chemin de fer de Glion aux Rochers de Naye, de la gare provisoire à la nouvelle gare et à l'hôtel en construction, quelques mètres au-dessous du sommet, sera probablement terminé mardi et immédiatement mis en exploitation. Les derniers ouvriers de l'entreprise Aguet, Lussy et Cie quitteront, l'œuvre complètement achevée, les hauteurs de Naye dans le courant de la semaine.

Hier dimanche, les trains du Glion-Naye n'ont cessé de circuler et ont transporté au sommet des centaines de promeneurs.

Fig. 3. Feuille d'Avis de Lausanne, 11.09.1892¹⁰

Après un trajet d'une heure trente et près de 8 km, les invités descendent du train à la gare provisoire de Naye. Deux heures sont prévues au sommet, pour une collation. C'est durant ce temps qu'un photographe va immortaliser les invités et les actionnaires. La presse rapporte que ledit photographe va braquer son objectif sur la foule¹¹. Il va réaliser plusieurs clichés qui seront par la suite exposés dans la vitrine de son magasin à

Montreux dans les galeries marchandes du Montreux Palace¹². Quelques-unes de ses photographies parviendront jusqu'aux Archives de Montreux par le biais de fonds privés dont celle qui fait l'objet de cette analyse.



Fig.4. FRANSIOLI, E. : Inauguration du train aux Rochers-de-Naye [1892], Archives de Montreux, Fonds R. Koenig, B-01-fk1032

Le photographe en question est Elisée Fransioli (1857-1939). Il a écrit le commentaire suivant au dos du cliché : « Groupe d'actionnaires à l'inauguration de l'ouverture du chemin de fer Montreux, Glion-Naye au Sommet des Rochers de Naye ». Il semble avoir été mandaté comme photographe officiel de l'inauguration du 27 juillet 1892.

La photographie a probablement été prise par un appareil panoramique, ce qui explique son format particulier. René Koenig et Albert Schwab-Courvoisier donnent l'explication complémentaire suivante dans leur livre de 1973 « Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux » :

Sur la photographie originale, tout le monde se tient naturellement bien droit ; mais comme il y avait beaucoup de place perdue, le photographe a coupé en diagonale, ne conservant de la pente que la partie où se trouvent ces messieurs. Ils en ont l'air soufflé.¹³

Après avoir été pris en photo et avoir admiré le panorama des Rochers-de-Naye, les invités et actionnaires redescendent jusqu'à Territet pour participer à un banquet servi au Grand Hôtel. On notera que, pour rejoindre la plaine, les passagers ont dû changer de moyen de transport à Glion et prendre le funiculaire pour Territet. En effet, la ligne Glion-Naye ne rejoindra Montreux qu'en 1909.



Fig.5.
RECKZIEGEL
Anton:
Chemins de fer
Territet – Glion
– Rochers-de-
Naye sur
Montreux
[1890-1900],
Archives de
Montreux,
Fonds Riolo,
B-4-b-54

Jusque-là, l'ascension aux Rochers-de-Naye était réservée aux rares marcheurs expérimentés dont ce touriste étranger qui, parti de Clarens, fit un aller-retour aux Rochers-de-Naye en un temps record de 5 heures¹⁴! Avec le train, l'ascension devint

une attraction touristique accessible à tout le monde.

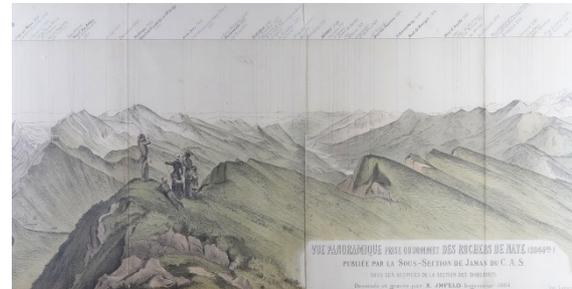


Fig.6. IMFELD, X. Vue panoramique des Rochers-de-Naye, 1883, Archives de Montreux, Fonds Riolo, B-04-a-039

Les Rochers-de-Naye qui dominaient Montreux deviennent une sortie incontournable pour les touristes en séjour dans la région montreuusienne. Certains touristes cherchèrent le Cervin, en vain, à l'horizon. Ils baptiseront alors un autre sommet de ce même nom pour dire qu'ils l'ont vu¹⁵. D'autres, munis de leur panorama incontournable s'extasieront devant tous les sommets qui les entourent.



Fig.7. JULLIEN frères carte postale [1905-1915], Archives de Montreux, ICO-A-15-0213



Fig.8. CHARNAUX frères carte postale [1905-1915], Archives de Montreux, ICO-A-15-0207

Devant tant de beauté, les touristes ne manqueront pas d'acheter des cartes postales et des photographies souvenirs illustrant leur ascension aux Rochers-de-Naye.

En 2018, les Archives de Montreux ont organisé une exposition de photographies anciennes appelée « Empreintes du temps », en collaboration avec la Maison Visinand.¹⁶

À cette occasion, des photographies anciennes ont été retravaillées et imprimées en grand format à l'exemple de l'image illustrant les actionnaires lors de l'inauguration du train Glion-les-Rochers-de-Naye. Cette vue, exposée sur une toile de 7 m sur 1,20 m, donnait l'impression aux visiteurs d'être eux-mêmes conviés à la cérémonie. Les personnages presque aussi grands que les visiteurs étaient alors des inconnus.



Fig.9. CURCHOD, E. : vue de la première salle de l'exposition « Empreinte du temps » à la Maison Visinand, novembre 2018

Pourtant, par leur sens de l'observation, deux visiteurs ont reconnu deux d'entre eux :



L'ingénieur et directeur du Glion-Naye Adolphe Jaques¹⁷

Et l'hôtelier et frère de syndic Lucien Émery

Fig.10. Détail de FRANSIOLI, E. : Inauguration du train aux Rochers-de-Naye, 1892, Archives de Montreux, Fonds R. Koenig, B-01-fk1032

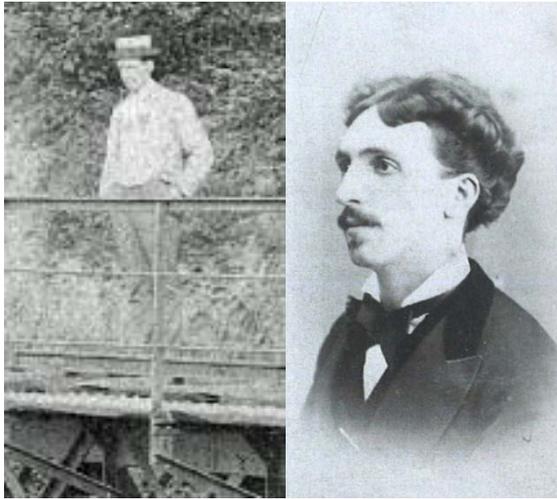


Fig. 11a. Détail de JULLIEN, Ph.: Adolphe Jacques sur le pont du Tremblex [1893-1895] Archives de Montreux, Fonds Riolo, B-01-b-024 ;

Fig. 11b. Portrait de Lucien Émery [sans date], collection famille Gaudin-Émery¹⁸

Et vous ? Sauriez-vous reconnaître un des invités?



Fig.12a, 12b et 12c. Détails de FRANSIOLI, E. : Inauguration du train aux R.d.N., 1892, Archives de Montreux, Fonds R. Koenig, B-01-fk1032

Archives de Montreux, octobre 2020

¹ NEUENSCHWANDER FEIHL, Joëlle, 2000.

Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920 : Montreux. Berne : Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 2000, p. 37

² La Revue, 28.07.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/142085/view?page=1&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=1507222194&tool=search&view=167,1679,2620,1244>

³ MAISON, Gaston, 1972. *Les chemins de fer actuels et disparus de la Riviera vaudoise. Aigle, Revue des amis du rail*, 1972, p. 49

⁴ Idem

⁵ Feuille d'Avis du District de la Vallée, 11.08.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/284606/view?page=3&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=45238940&tool=search&view=1738,1672,1264,600>

⁶ L'Estafette, 27.08.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/100957/view?page=1&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=3010838155&tool=search&view=0,0,7000,4051>

⁷ Feuille d'Avis de Montreux, 28.07.1892

⁸ La Revue, 28.07.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/142085/view?page=1&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=1507222194&tool=search&view=167,1679,2620,1244>

⁹ Idem

¹⁰ Feuille d'Avis de Lausanne, 19.09.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/90672/view?page=5&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=1163743554&tool=search&view=1235,54,1290,619>

¹¹ La Revue, 28.07.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/142085/view?page=1&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=1507222194&tool=search&view=167,1679,2620,1244>

¹² Feuille d'Avis de Montreux 30.07.1892

¹³ Koenig, Schwab-Courvoisier, 1973, p. 180

¹⁴ Feuille d'Avis de Montreux, 19.11.1892

¹⁵ La Revue, 17.09.1892

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/142129/view?page=1&p=separate&search=%22Rochers-de-Naye%22&hlid=1507662257&tool=search&view=0,572,3820,4717>

¹⁶ Dans le prolongement de l'exposition, un catalogue d'exposition a été publié par la Commune. MEYSTRE-SCHAEREN, Nicole, et al., *Empreintes du temps : la photographie à Montreux comme source historique*, Montreux, 2018.

¹⁷ Styger, Edgar et al., *A l'assaut du Roc de Naye*, Montreux, 1985

¹⁸ CHOMBARD-GAUDIN, Cécile, *Les Émery : une dynastie suisse : 1 famille, 30 hôtels, 100 ans d'histoire : en revenant de l'exposition, l'album...*, Aix-en-Provence, 2013